

bondu_ferdinand_travaux_martinistes

I

La chaîne d'union

" Nous allons former la chaîne d'union. Que la paix, l'harmonie et la concorde soient à jamais le ciment qui lie le travail de chacun de nous dans l'intérêt de tous et pour notre oeuvre,

Que cette chaîne ne soit pas une formalité mais l'image véritable de notre union,

Que nos coeurs se rapprochent en même temps que nos mains. Cette chaîne nous lie dans le temps comme dans l'espace. Elle nous vient du passé et tend vers l'avenir. Par elle, nous sommes rattachés à ta lignée de nos ancêtres ;

Que nos assemblées soient de plus en plus affermies dans l'union et la volonté d'être utiles à nos semblables. Qu'elles soient à jamais le séjour de la paix et de la vérité et que la chaîne d'union soit désormais si forte entre nous que rien ne puisse jamais l'ébranler"

"Mes soeurs et frères, ouvrons la chaîne... "

Telles sont les paroles qui seraient dites lors de la formation d'une chaîne d'union dans les sociétés initiatiques.

Trois choses sont très importantes dans la chaîne d'union pour qu'elle soit efficace : le geste, la parole, la pensée.

Si les paroles prononcées par le meneur de la chaîne tendent à unir les pensées des participants, les gestes des bras et des mains tendent à unir non seulement les corps, mais surtout les "forces" invisibles qui sont dans nos mains, dans nos bras, dans tous nos gestes, dans tous nos actes sans que nous le sachions. Tout homme est en effet un mage qui fait de la magie sans le savoir. Les anciens sages nous ont répété que l'homme est le microcosme, c'est-à-dire le petit monde en correspondance avec le macrocosme (le grand monde). Il en résulte que chacune des parties de notre corps est en correspondance avec les forces vibratoires qui régissent l'univers.

Parole selon la Genèse : " L'homme est à l'image de Dieu".

Qu'est-ce que la main de l'homme à ce point de vue ? La main droite est notre instrument de travail actif, grâce à elle nous manifestons notre volonté, nous agissons sur les choses. Si l'homme semble fait pour dominer sur la terre, c'est grâce à ses mains qu'il est bien prêt d'y parvenir. Si le pentagramme ou étoile à cinq pointes a été appelé le signe du microcosme, c'est parce que la main droite a cinq doigts qui font le travail de l'homme.

La main gauche passive a également cinq doigts qui permettent de tenir les choses que l'homme veut travailler. Voyez comme les deux mains se complètent bien dans le simple travail d'enfiler une aiguille tenue immobile par la main gauche tandis que la main droite dirige le fil avec précision. C'est ainsi que les dix doigts correspondent aux dix sephiroth de la Kabbale, c'est-à-dire aux dix vases de la puissance divine se manifestant à travers eux.

Dans la chaîne d'union, le bras droit positif passe sous le bras gauche et vient en contact avec la main gauche du voisin pour former un couplage de piles en tension. Ce système bien connu dans le domaine de l'électricité permet d'obtenir un courant plus puissant que celui de chacune des piles électriques accouplées de cette manière.

Essayons d'analyser les gestes de nos mains lorsque nous formons la chaîne : l'avant-bras droit au-dessus de l'avant-bras gauche signifie que la volonté doit dominer le destin ; de même la main droite qui tient la main gauche voisine signifie que la volonté de chacun va pénétrer l'aspect passif des autres participants. Donc, chacun émet par sa main droite volontairement serrée la force de sa volonté renforcée de la force qu'il reçoit par sa main gauche réceptive. Ce qui peut s'énoncer encore autrement si tous les participants se concentrent sur la même pensée.

La chaîne d'union crée un courant de volonté et de force magique en forme de cercle qui tourne dans le sens des aiguilles d'une montre et qui se renforce à chaque maillon de la force individuelle de chacun. Cette puissance de la pensée séparée de ceux qui l'ont épuisée s'éloigne vers son but, continuant son mouvement rotatif selon les lois de la gravitation universelle tel un disque bien équilibré qui peut franchir n'importe quelle distance sans être arrêté ni par les obstacles matériels, ni même par les barrières du temps.

La chaîne d'union accomplie avec perfection, c'est le pouvoir infini à la portée de tous. Malheureusement, ou heureusement, la perfection n'est pas de ce monde et l'empereur Alexandre, Napoléon 1^{er} ou Hitler ne sont pas devenus "Maîtres du Monde" malgré les courants de force occulte qui les ont porté au pouvoir. Et ceci nous amène à parler de la loi bien connue en physique : "l'action égale à la réaction" pour nous mettre en garde contre le tout aussi célèbre "choc en retour". Eliphas Lévi nous met en garde au chapitre 6 de son "Dogme de Haute Magie "

" Il est extrêmement dangereux de se jouer des mystères de la magie ; il est téméraire d'en pratiquer les rites par curiosité. Les curieux qui, sans être adeptes, se mêlent de magnétisme occulte ressemblent à des enfants qui joueraient avec le feu près d'un baril de poudre, et seront tôt ou tard les victimes d'une terrible explosion.

Faire la chaîne, c'est établir un courant magnétique qui devient plus fort en raison de l'étendue de la chaîne... Tout enthousiasme propagé dans une société par une suite de communications et de pratiques arrêtées produit ce courant.

L'action du courant est d'entraîner et d'exalter souvent outre mesure les personnes impressionnables et faibles, les organisations nerveuses, les tempéraments disposés à l'hystérisme et aux hallucinations.

Le mouvement des courants magnétiques est toujours double. Une grande action prépare toujours une réaction égale et le secret des grands succès est tout entier dans la prescience des réactions".
(fin de citation)

Pour en revenir à la chaîne d'union telle que la pratiquent les Martinistes, voici selon moi les habitudes qui nous protègent du dangereux "choc en retour" :

- 1) Nous nous efforçons de n'émettre que des pensées d'amour, sans aucune animosité contre qui que ce soit (c'est la non-violence chrétienne).

- 2) La chaîne est toujours conduite par un ancien qui a une certaine expérience des dangers éventuels.
- 3) Un frère malade ou en état de faiblesse ne s'associe pas à la chaîne ; telle est l'ancienne coutume.
- 4) Notre chaîne ne tend jamais à faire triompher notre volonté, mais au contraire à prier humblement notre Père céleste de bien vouloir nous accorder notre demande qui est toujours dans le sens du bien, guérison ou soulagement d'un malade, espérance de plus de lumière ou de paix sur cette terre ou dans les âmes, etc.

Comme nous le voyons, cet aspect "Prière" de la chaîne d'union martiniste est sa caractéristique principale qui la différencie des chaînes d'union purement magiques pratiquées dans les autres groupements initiatiques. Toutefois, malgré toutes les précautions, nous devons rester conscients de la gravité du geste accompli et surtout de nous efforcer de nous aimer entre nous de toute notre force, oubliant totalement les défauts de nos frères ou de nos soeurs en essayant de se rendre aimable soi-même pour ne jamais nous décevoir les uns les autres. Les conseils de Papus, fondateur de notre Ordre sous sa forme actuelle sont à méditer à propos de la chaîne.

Quant à la façon d'ouvrir la chaîne, elle est inspirée également par des motifs de sécurité ; citons à ce propos Marcel Spaeth : " Symbolisme de la chaîne d'union", page 26 :

" Lorsque la chaîne d'union est ouverte, le mouvement ascendant et descendant des bras par trois fois répété a pour but de ne pas couper brusquement un couplage aussi intense, ce qui risquerait de provoquer des perturbations dans le psychisme des participants spécialement sensibles. Très doucement la chaîne s'étire, et la force de chacun se stabilise en son circuit fermé ".

Aspects spirituels de la chaîne :

Après avoir étudié les aspects physiques de la chaîne d'union, il convient d'ajouter quelques commentaires spirituels. En effet, ce qui est invisible n'est pas toujours spirituel, car le monde spirituel ne se situe pas dans l'espace, ni dans le temps. Il échappe donc complètement à nos sens physiques. N'oublions pas la phrase du catéchisme des catholiques : "Dieu est un pur esprit".

Et cependant, il nous est possible de connaître le monde spirituel parce que nous sommes composés d'un corps matériel et d'un être spirituel. Nous pouvons connaître le monde spirituel par analogie et, comme le dit Jamblique

" C'est la force inexplicable des symboles qui donne l'intelligence des choses divines ".

Mais attention, il ne faut pas se représenter le monde spirituel avec des formes, Dieu n'a pas de forme, d'où l'interdiction des images taillées dans l'Ancien testament.

Revenons à la chaîne d'union et voyons son esprit, c'est-à-dire son symbolisme le plus élevé :

Nous unissons nos mains par une identité de gestes dans la multiplicité que nous sommes. Cette unité des gestes, c'est une image de l'harmonie spirituelle vers laquelle nous tendons. Le lien de nos mains, c'est l'image de notre lien spirituel à nous qui sommes les enfants d'un seul père, enfants de Dieu, et selon l'évangile de St Jean :

" Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'esprit est esprit " .

Nous formons un cercle, image de l'unité divine en même temps que son infinie perfection. Dans la chaîne d'union, nous sommes spirituellement en contact avec notre Père céleste en même temps qu'avec nos Maîtres Passés, parce que nous sommes "UN" comme le Père céleste est UN avec ses créatures qui l'aiment. Avec le geste, c'est notre pensée unie dans la même prière d'amour vers le Père pour que Sa volonté soit faite qui nous rapproche de notre Dieu, pur esprit, infiniment bon et parfait. Que dire de mieux que les paroles déjà dites

"Nous allons former la chaîne d'union... .

II La Tradition

La " Tradition ", c'est la transmission d'une connaissance qui n'est pas d'origine humaine et qui provient du monde primordial d'où l'homme est déchu.

Cette connaissance est universelle. Elle se transmet d'âge en âge sur toute la terre par des rites et des symboles. C'est l'imperfection humaine qui la défigure avec le temps et formule des "traditions" religieuses qui s'éloignent de plus en plus de la révélation primitive.

L'Initiation, c'est l'approche de la tradition cachée sous les symboles.

Exotérisme – ésotérisme

Toutes les grandes religions ont deux aspects complémentaires : un aspect extérieur évident pour tous, un aspect intérieur caché et spirituel. C'est " la lettre qui tue et l'esprit qui vivifie ".

L'enseignement spirituel est secret par nature. Le maître ne peut pas communiquer par des mots ce qui est inexprimable, c'est pourquoi il emploie la forme symbolique. Telle est la raison d'être des mythes et des légendes, des paraboles et des livres saints.

Peu à peu les chefs religieux, qui ont perdu le sens de la tradition, imposent leur interprétation superficielle des textes sacrés, et l'ésotérisme est de plus en plus voilé. Les sages et les initiés doivent se cacher pour que la tradition demeure dans les périodes troublées. C'est ainsi que naissent les sociétés initiatiques, parfois secrètes, toujours discrètes.

La tradition en occident

Le Moyen-âge nous enseigne l'existence de trois mondes dans lesquels l'homme vit simultanément :

- 1) Le monde matériel ou physique,
- 2) Le monde intermédiaire ou psychique,
- 3) Le monde divin ou spirituel.

L'homme est ainsi triple, composé d'un corps, d'une âme et de l'esprit.

Notre corps physique a sa vie propre dont nous ne sommes pas conscients (digestion, circulation, etc.) : c'est la vie végétative.

Notre âme a sa vie, faite de passions, de sentiments et de pensées passives (avec la conscience spirituelle de soi).

Seul l'esprit est l'être réel, racine profonde qui nous rattache à Dieu dont nous avons perdu la conscience claire.

L'ultime but de l'initiation, c'est de réveiller en nous la vie spirituelle. Il y a trois conditions pour que l'initiation puisse être efficace

- 1) Que l'élève cherche la connaissance avec soif (c'est "l'Homme de Désir") et qu'il sache utiliser avec humilité toutes ses connaissances profanes.
- 2) Qu'il reçoive l'influence d'un maître ou d'une société initiatique (par contact direct et non par correspondance)
- 3) Qu'il travaille sur lui-même pour réaliser pleinement en lui ce qu'il a reçu.

Les voyages de la tradition

Au Moyen-Age les pèlerinages permettent au candidat d'étudier et de rencontrer des maîtres sans attirer l'attention des inquisiteurs. Ainsi Nicolas Flamel, qui accomplit le très long voyage de St Jacques de Compostelle. De même, les Compagnons qui font leur Tour de France selon une géographie sacrée. L'initiation compagnonnique existe encore aujourd'hui et les Compagnons glorifient le travail manuel qui leur permet de s'accomplir physiquement et spirituellement.

Malgré les atrocités barbares des croisades, la chevalerie s'est enrichie par des échanges fructueux avec la tradition orientale. Le musulman Saladin est armé chevalier par un chrétien et les templiers ramènent en occident les connaissances mathématiques des Arabes, qui seront utilisées dans l'essor splendide de nos cathédrales.

Les contes et les jeux

Depuis des temps immémoriaux, des contes de fée se transmettent de bouche à oreille, tel un délassement pour les enfants que le merveilleux n'étonne pas. Les jeunes héros, tel le Petit Poucet, sont vainqueurs des géants et des monstres qui sont autant d'obstacles à franchir pour obtenir les trésors les plus rares et le mariage avec une princesse qui leur donne la royauté.

Le royaume qui n'est pas de ce monde est le but du jeu de la marelle. Il s'agit de sautiller à cloche-pied de case en case en partant de la terre pour arriver au ciel et, bien sûr, celui qui sort des limites doit tout recommencer. Les jeux de l'oie et de dames semblent également figurer un parcours initiatique.

Citons encore les labyrinthes omniprésents depuis la mythologie grecque jusqu'aux jeux de nos fêtes foraines.

III

Les sociétés initiatiques

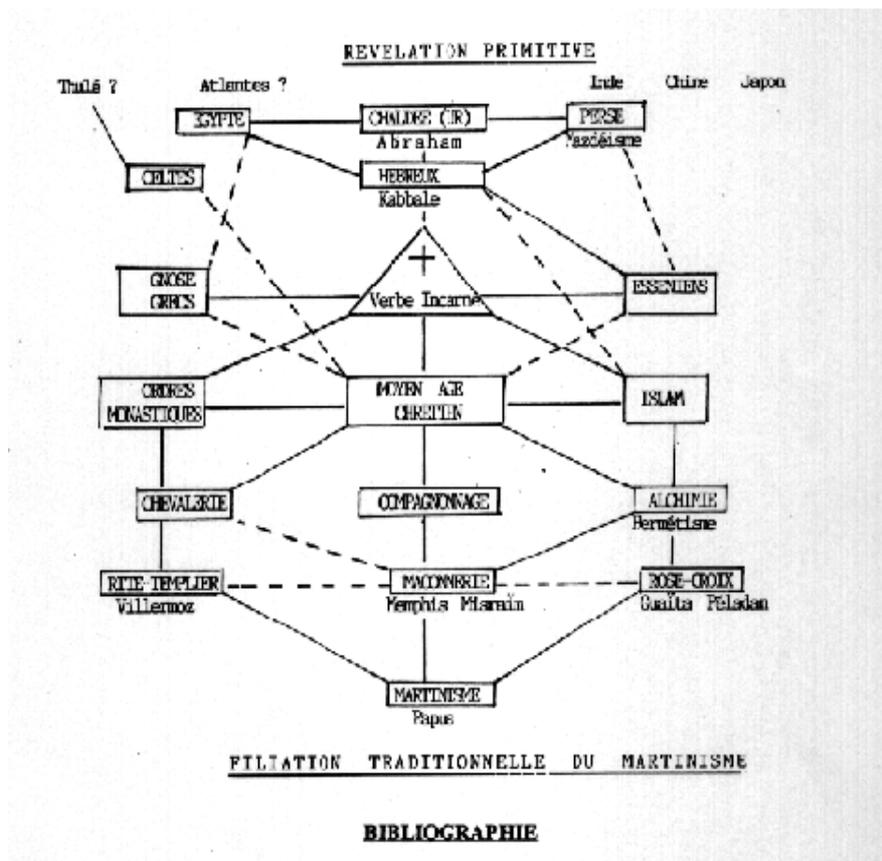
La connaissance des initiés se cache dans une multitude de symboles qui servent de support ; c'est la parole perdue, le nom divin et secret, la Toison d'or, le Saint Graal ou la pierre philosophale.

Le secret est gardé hors de portée des profanes dans l'île d'Avalon au royaume du prêtre Jean ou au château de Montsalvat.

Depuis la Chaldée, l'Égypte et la Perse, de nobles voyageurs transmettent l'initiation de maître à disciple selon une chaîne ininterrompue depuis le commencement des temps.

Les philosophes grecs, initiés aux mystères d'Isis, d'Eleusis ou de Mithra, les pythagoriciens, les collèges druidiques, les Esséniens et les gnostiques se rattachent au même tronc de la tradition antique. Citons encore les Cathares, les Templiers, les Rose-Croix et, jusqu'à nos jours, la franc-maçonnerie et le compagnonnage.

Certains personnages sont au carrefour des traditions, tels Fabre d'Olivet, le comte de St Germain, Eliphas Lévi ou René Guénon. Parmi les initiés chrétiens, citons seulement Willermoz, Guäita, Péladan et Papus, tous quatre fondateurs d'Ordres initiatiques maçonnique et rosicrucien, chevaleresque et martiniste.



Filiation traditionnelle du Martinisme

BIBLIOGRAPHIE

- Revue ATLANTIS n° 220 Le Symbolisme des Jeux (1963)
 J-P. BAYARD Histoire des Légendes (Que Sais-Je n° 670)
 L-B BENOIST Le Compagnonnage et les Métiers (Que Sais-Je n° 1203)
 C. CHEVILLON La Tradition Universelle (Derain 1946)
 P. GORDON La Révélation Primitive (Arma Amis 1980)
 R. GUENON Aperçus sur l'Initiation (Ed. traditionnelles)
 V.E. MICHELET Le Secret de la Chevalerie (Trédaniel 1985)
 L-C de St MARTIN Tableau Naturel des Rapports entre Dieu, l'Homme et l'Univers

IV

La transmission initiatique

La transmission initiatique est la transmission d'une influence spirituelle qui s'effectue par les rites traditionnels au sein des organisations traditionnelles régulières.

Le rite de transmission n'est pas efficace par lui-même, encore faut-il qu'il soit accompli par celui qui a qualité pour l'accomplir. L'initiateur doit avoir reçu une sorte de consécration qui lui donne cette qualité dans l'organisation initiatique. Il doit avoir donné son adhésion à la forme traditionnelle porteuse de cette influence spirituelle, faute de quoi il ne pourrait pas être porteur de cette influence ni, par conséquent, la transmettre.

L'influence spirituelle qui se transmet par l'initiation est un élément non-humain dès son origine, tel celui qui préside à l'origine des grandes religions (par exemple la loi donnée à Moïse sur le Sinaï).

Une transmission régulière est ensuite indispensable au sein de l'organisation religieuse ou initiatique pour que le rite garde toute son efficacité, qu'il s'agisse de rite exotérique ou de rite ésotérique.

La transmission de l'influence spirituelle d'un individu à un autre est comparable aux rites de l'ordination dans l'Eglise. Elle peut comporter plusieurs degrés, la plénitude de l'influence spirituelle n'est pas forcément communiquée d'un seul coup. Cette transmission régulière est la "chaîne" qui nous relie à "l'esprit" d'une religion ou d'une initiation, qu'il s'agisse de sacrements exotériques au sein d'une religion ou de réception ésotérique au sein d'une société initiatique.

L'individu qui confère l'initiation n'a qu'un rôle de transmetteur. Il agit en tant que support d'une influence qui n'appartient pas à l'ordre individuel. Il est un anneau de la "chaîne" dont le point de départ est en dehors de l'humanité. C'est pourquoi il ne peut agir qu'au sein de l'organisation à laquelle il est rattaché, ou encore au nom du principe que cette organisation représente visiblement.

Cela explique que l'efficacité du rite soit indépendante de la valeur propre de cet individu comme tel, et de sa compréhension du sens profond du rite. Il suffit qu'il l'accomplisse en observant toutes les règles prescrites et avec une intention déterminée par sa conscience d'appartenir à cette organisation traditionnelle. C'est pourquoi des initiés virtuels suffisent à continuer la "chaîne initiatrice" selon la fable bien connue de "l'âne portant des reliques".

VI LES RITES INITIATIQUES

Les rites ont pour but de mettre l'être humain en rapport avec quelque chose qui dépasse son individualité et qui appartient à d'autres états d'existence. Cette communication s'établit par l'intermédiaire de certaines modalités subtiles de l'individu dans lesquelles la plupart des hommes sont incapables actuellement de transférer le centre de leur conscience.

Il en résulte que cette communication avec l'influence spirituelle qui se manifeste par les rites n'est pas consciente. Mais, que l'effet en soit apparent ou non, immédiat ou différé, le rite porte toujours son efficacité en lui-même s'il est accompli selon les règles traditionnelles.

Les influences spirituelles agissent suivant des lois nettement définies et la "technique" rituelle en est l'application et la mise en oeuvre. Cette efficacité est indépendante de ce que vaut l'individu qui accomplit le rite, la fonction seule compte ici.

L'initiation ne provient pas d'un autre monde sans que l'on sache pourquoi ni comment, comme c'est le cas des réalisations mystiques ; elle repose au contraire sur des lois rigoureuses. En fait, les rites initiatiques ont pour but d'ouvrir à l'être certaines possibilités de connaissance, ce à quoi tous ne sont pas aptes. Ces possibilités acquises par l'initiation sont permanentes. L'initiation virtuelle ou effective ne peut plus être enlevée car elle est d'ordre purement intérieur.

Il ne faut pas confondre les degrés d'initiation avec les fonctions qui peuvent être confiées aux individus dans les sociétés initiatiques. Les fonctions peuvent être temporaires et sont d'ordre extérieur à l'individu. L'initiation procède de l'être intérieur et confère donc un caractère définitif et ineffaçable.

Il en résulte que le lien avec l'organisation traditionnelle ne peut être rompu, même si l'initié est démissionnaire ou exclu, ce qui n'affecte que les relations extérieures, ou "administratives". A titre d'exemple, on ne peut employer le terme "ex-maçon" pour parler d'un démissionnaire, on est maçon pour la vie, que cela plaise ou non, et la preuve en est que le maçon peut être "réintégré" sans être initié de nouveau, ce qui serait un non-sens.

En conclusion, disons que les rites initiatiques ne doivent pas être confondus avec les cérémonies du monde profane qui se font appeler "rites" par abus de langage.

VII

Géométrie du pantacle martiniste

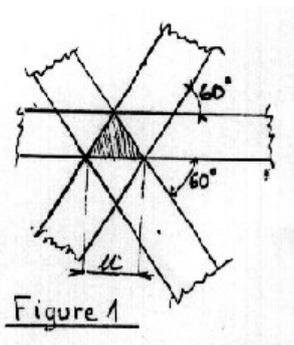
Regardons notre pantacle : les triangles rouge et blanc qui s'entrecroisent sur fond vert donnent un effet de relief agréable à l'oeil. L'équilibre de l'ensemble est renforcé par la croix qui fixe le tout sur l'hexagone et le cercle extérieur.

Pourtant, il n'est pas possible de tracer un beau pantacle sans respecter certaines proportions.

Nous allons donc déterminer un coefficient d'épaisseur qu'il faut donner aux barres des triangles, et nous appellerons "module" les nombres utilisés pour dessiner les différentes sortes de pantacles dont quelques-uns seront représentés dans ce travail en fonction de ce module.

Comment trouver le module d'un pantacle ?

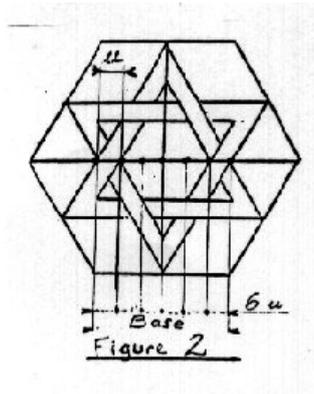
En se croisant à 60° , les barres génèrent des petits triangles équilatéraux dont la base sera notre unité de mesure. $u =$ l'unité (voir figure 1)



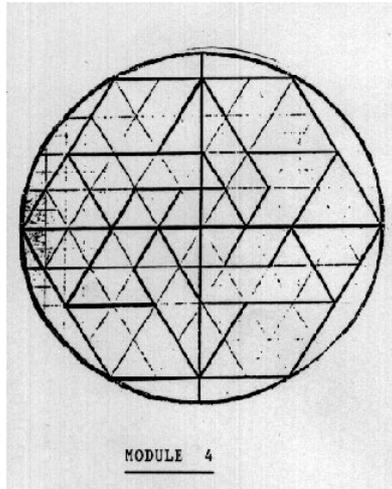
Sur un pantacle martiniste dont on veut connaître le module, on remplit le grand hexagone de parallèles pour faire apparaître une multitude de petits triangles qui sont les cellules invisibles du pantacle.

Le module est le nombre d'unités contenues sur la base du grand hexagone. Avec l'habitude, on évalue facilement le module en comparant le croisement des barres (= u) avec la base de l'hexagone (= B).

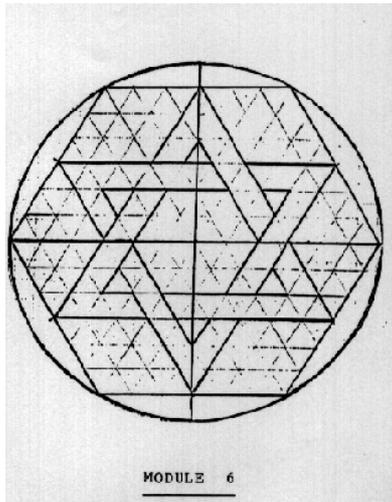
Dans l'exemple (figure 2), on compte 6 unités sur la base. Le module est 6.



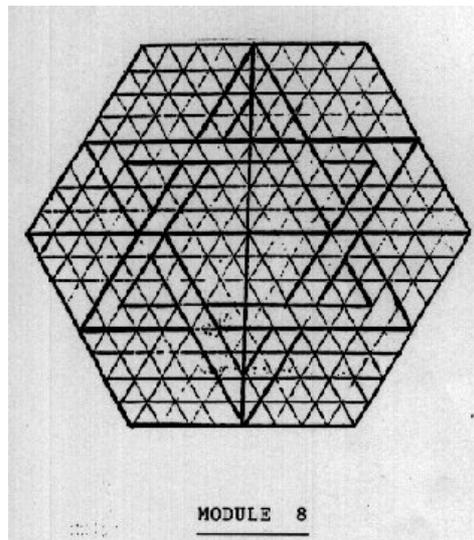
Étude des modules



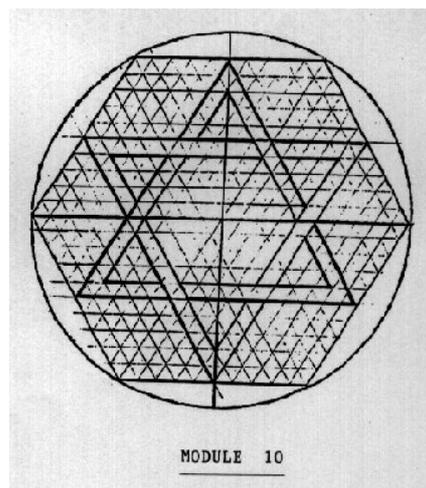
Le premier dessin est le module 4. Les barres ont une épaisseur maximum et elles semblent à l'étroit. Cependant, ce pantacle évoque un équilibre très solide malgré sa lourdeur.



Regardons maintenant le module 6. Il nous est familier. Il figure sur la couverture de la nouvelle revue "L'Initiation" depuis 1953. Il se compose de 216 triangles, soit 6 à la puissance 3 ou également 3 à la puissance 6, ce qui est assez curieux pour les mathématiciens $(6)^3 = (3)^6$
Ce pantacle est plaisant, d'autant plus que le vide qui apparaît dans chacune des 6 pointes de l'étoile correspond exactement à 1 unité.



Dans le cahier publié par "Les Documents Martinistes", Qu'est ce que le Martinisme, page 48, on voit le tracé d'un pantacle dont le module est 8. Ce pantacle est harmonieux car chaque pointe de l'étoile a une hauteur double de celle du vide qu'elle contient.



Enfin, notre dernier pantacle de module 10 est celui des diplômes de l'époque de Papus. On peut le voir sur la couverture de l'ancienne revue "L'Initiation". Composé de 600 triangles (soit $M^2 \times 6$, ou encore $10 \times 10 \times 6$), c'est le pantacle le plus riche de rapports simples tels que $1/2$, $2/3$, $3/4$, $3/5$, etc.

La surface des 2 triangles occupe 150 petits triangles, soit $1/4$ de la surface de l'hexagone, $600/4 = 150$.

Il donne une majestueuse image de délicatesse savante et symbolise bien "les nombres" mystérieux enseignés par le Philosophe Inconnu dans son livre posthume.

Comment tracer le pantacle ?

Figure 3

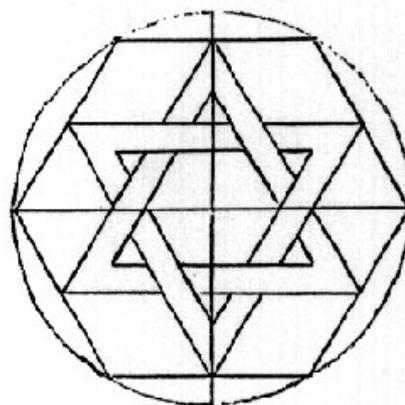
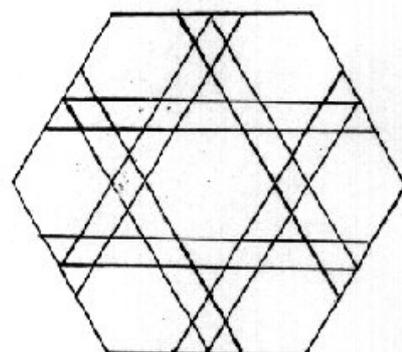
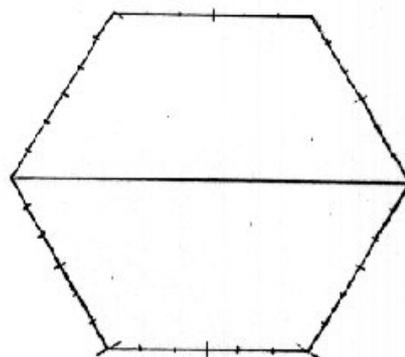
Choisir le module et la taille du pantacle.
Prenons par exemple le module 6 pour un
pantacle de diamètre 72 mm.
On reporte 6 fois le rayon de 36 mm sur la
circonférence pour tracer un hexagone. Chacun
des 6 côtés de l'hexagone doit alors être partagé
en 6 parties égales (6 étant le module).

Figure 4

Chacun des segments de 6 mm que nous avons
obtenus est notre unité de base. Dessinons le
Sceau de Salomon en joignant le centre des 6
côtés de l'hexagone. Ajoutons les 6
parallèles intérieures et la ligne verticale de la
croix.

Figure 5

Avec l'équerre à 60°, le tracé est plus facile. Il
sera fait au crayon de graphite afin de pouvoir
gommer tous les traits de construction. Pour
terminer, on repasse à l'encre les traits visibles
du pantacle pour obtenir le bijou symbolique.



oraison Ferdinand Bondu
prononcée par Cyvard Mariette
septembre 2002 par un troisième samedi... en l'an 123 de l'ère du souvenir.

Ferdinand Bondu habitait Fos dans la région parisienne, près du parc Astérix. Il nous a quitté ce mardi matin 2 juillet 2002 !

Il sait maintenant que la vie terrestre est un simple passage, que quelque chose continue « ailleurs ».
Le franc-maçon qu'il fut est passé « à l'orient éternel »

Le martiniste qui dirigea à Paris un groupe martiniste pendant quelques années connaît la vérité de la réintégration. Il voyage de l'occident à l'orient, du septentrion au midi et par tous les mondes !

Petit par la taille, géant par le cœur, mon ami, mon frère s'en est allé tranquillement, en homme discret rejoindre son Graal, rejoindre la lumière du Christ son Seigneur !

Il avait abandonné la région parisienne pour se retrouver à la campagne depuis quelques années.

On ne le verra plus sur les quais ou dans les librairies spécialisées à la recherche d'un livre ou d'un document.

Personne ne lui confiera plus l'argent pour payer nos agapes. Ses comptes étaient scrupuleux.

Il ne gèrera plus la bibliothèque de l'ordre martiniste rue de la chapelle, il avait rempli cette tâche avec un réel dévouement pendant un grand nombre d'années.

Il ne nous expliquera plus, en géomètre, les différents modules du pantacle martiniste.

Pourtant, il laisse, sur notre Terre, un fil d'or branché à son cœur spirituel.

Il indique le chemin déjà aux hommes de désir ; il rencontre Saint-Martin qu'il morigène pour certains manques de clarté ; il apostrophe Martinès pour son manque d'organisation ; il gronde Willermoz pour son impossible quête d'hommes ; il prie pour les martinistes ; il prie pour les officiers des groupements martinistes ; il prie pour les grands maîtres, trop nombreux, des différents ordres martinistes.

Il prie dans la lumière du Christ pour les hommes et la terre.

Son enterrement avait lieu à Fos, le jeudi 4 juillet 2002.

Pour lui et avec lui :

Pour nos défunts

O Dieu prompt à pardonner, et qui ne désire que de sauver tous les hommes, nous supplions Ta clémence, que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, et celle de tous les Élus, Tu fasses participer tous les frères défunts de notre ☩ à la Béatitude Éternelle.

Pour nos Pères et Mères.

O Dieu qui nous a commandé d'honorer nos pères, fais miséricorde aux âmes de mon père et de ma mère ; pardonne leur leurs péchés, et fais que je les vois un jour dans la Béatitude éternelle. Amen.

Pour nos Parents décédés

Je Te prie, Seigneur, d'absoudre mes frères, mes sœurs et tous mes parents de la peine due à leurs offenses ; afin qu'à la résurrection, ils habitent le même séjour avec Tes Saints et Tes Élus.

Pour Tous les fidèles Trépassés

O Dieu Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, remets les péchés à tous Tes Serviteurs et à toutes Tes servantes, afin qu'ils reçoivent par nos prières le pardon qu'ils ont toujours désiré.

Cette prière des élus - coën de l'univers.